

Enquête d'Afrobaromètre sur le Mali : 82% des Maliens font confiance aux forces de défense

MALI

L'information est l'oxygène des temps modernes

VREDREDI 28 AOUT 2020

676

Malikilé

www.malikile.com

QUOTIDIEN D'INFORMATION ET DE COMMUNICATION



CNSP/M5-RFP

Le nécessaire nettoyage



Démocratie et bonne gouvernance : IBK disqualifié pour donner des leçons



Le CNSP et les dures épreuves du pouvoir : Pour le Mali, le défi doit être relevé !



**LIBÉREZ
L'HONORABLE
SOUMAÏLA
CISSE !**

ENSEMBLE NOUS POUVONS !

Une	CNSP/M5-RFP : Le nécessaire nettoyage	P.4
Brèves	Mali : L'Urd confirme que Soumaïla Cissé est en vie	P.11
	Mali : L'UE a suspendu temporairement ses missions de formation de l'armée	P.11
	Mali : Un accord entre les parties ramène le calme à Gao après trois jours de violence	P.11
	Mali : La Douane saisit une tonne de cannabis à Ségou	P.12
	San : Un mort et d'importants dégâts matériels suite à une pluie diluvienne à Sienso	P.12
	Rencontre M5-RFP-CNSP : « Nous sommes condamnés à réussir cette transition », dixit Issa Kaou N'Djim	P.12
	Année scolaire 2019-2020 : Les promoteurs et enseignants des écoles privées interpellent le CNSP sur leurs calvaires	P.13
Actualité	Adama Dramé du Sphinx en exil en France : « Papa Mambi Keïta et moi serons de retour à condition... J'ai confiance en cette junte »	P.15
	Cour d'assises : Des accusés aux mœurs légères à la barre	P.16
	Humanitaire : AMSCID vole au secours des personnes déplacées !	P.18
	Enquête d'Afrobaromètre sur le Mali : 82% des Maliens font confiance aux forces de défense	P.19
Politique	Démocratie et bonne gouvernance : IBK disqualifié pour donner des leçons	P.20
	Le CNSP et les dures épreuves du pouvoir : Pour le Mali, le défi doit être relevé !	P.21
	Mali : Une coalition politique de premier plan offre sa collaboration à la junte	P.22
Culture & société	Fabrication de sacs en plastique : Un métier en plein essor	P.25
	Mopti : La "falaise de Bandiagara" fera bientôt peau neuve	P.27
International	RDC : En détention, Vital Kamerhe transféré à l'hôpital	P.28
	Togo : Le couvre-feu instauré dans trois villes face à la progression du coronavirus	P.28
Sport	Championnat D2 du District de Bamako : Guidars et AFE se neutralisent	P.29
	Côte d'Ivoire : Didier Drogba écarté de la course à la présidence de la FIF	P.30



Comité de rédaction

Quotidien numérique d'informations générales paraissant du lundi au vendredi

Edité par la Société **Agence Malienne de Presse et d'Informations** (AMPI)
Siège : Rue du Gouverneur (902) Immeuble Baye Niass – Faladié (Bamako – Mali)
Email : ampikile@gmail.com / malikile@gmail.com
Site Web : www.malikile.com
Contacts : +223 70 44 22 23

- **Redacteur en Chef** : Amadou TALL
- **Rédaction Générale** : Karamoko B. Keïta, Demba SIDIBE (Stagiaire), Moctar Sow, Diala Teny Konaté, Ibrahim Sanogo
- **Gérant** : Moctar Sow
- **Service Commercial** : Youssouf Diarra
- **Secrétariat** : AZIA Bénédicte



CNSP/M5-RFP : Le nécessaire nettoyage

Les deux acteurs majeurs du changement de régime au Mali, le CNSP et le M5-RFP, viennent de se rencontrer ce mercredi 26 août 2020. Il s'agit de la première rencontre officielle entre les deux entités après celle publique du 21 août sur la Place de l'Indépendance, quand les militaires sont venus rendre hommage au Peuple du Mali pour sa détermination et exprimer leur solidarité avec le mouvement. La rencontre du mercredi vient couper court à toutes les rumeurs de personnes malintentionnées qui prétextaient de dissensions entre les deux parties pour tenter de justifier ce qu'elles considéraient comme un retard dans la prise de contact. Non seulement la rencontre a eu lieu mais elle a surtout permis de mettre en évidence les nombreux points de convergence entre CNSP et M5-RFP et de montrer qu'ils seront les acteurs principaux dans la conduite de la Transition qui se prépare. Compte tenu de la grande déliquescence du monde politique malien, il est indispensable que le M5-RFP et le CNSP travaillent à un nettoyage en profondeur, le kokajè, indispensable pour reconquérir le cœur des Maliens dont la confiance dans les politiques est fortement entamée. Depuis la démission du Président Ibrahim Bou-

acar Kéita (IBK) et de son régime et la prise du pouvoir par le Comité National pour le Salut du Peuple, CNSP, les militaires avaient entamé une longue série de consultations tant avec la classe politique malienne, la société civile que les représentants de la communauté internationale au Mali. Il s'agissait pour les militaires d'explorer toutes les voies avec toutes les sensibilités, en vue de poser les jalons de la future

transition politique du pays. De ces concertations il ressort, de façon générale, une perception sympathique de l'irruption des militaires sur la scène politique malienne. En effet, les condamnations et les appels à la libération et au rétablissement d'IBK dans ses fonctions et de l'ordre constitutionnel avaient fusé dès l'annonce du départ de l'ancien Président malien. Les choses ne se sont calmées



qu'après le passage de l'émissaire de la CE-DEAO, Goodluck Jonathan, à Bamako et sa rencontre avec IBK qui a affirmé avoir démissionné de son plein gré, et la modération des propos des autorités françaises et allemandes vis-à-vis du changement de pouvoir au Mali. Aujourd'hui, la nouvelle donne politique au Mali est en passe d'être acceptée par tous y compris les irréductibles de la CEDEAO qui devraient accepter le fait accompli et revenir à de meilleurs sentiments.

Maintenant que la tempête est calmée, le CNSP a les coudées franches pour mettre en place les organes de la Transition politique, avec le concours de toutes les sensibilités du pays et principalement le M5-RFP. Il s'agit là d'une démarche hautement salutaire car toutes les sensibilités ne seront pas de trop pour tenter de relancer le train-Mali en le remettant sur les rails. Dans ces moments difficiles dans la voie de la reconstruction du Mali nouveau, le consensus est indispensable, d'autant plus que des nostalgiques du pouvoir déchu tentent un dernier baroud d'honneur pour courir derrière les privilèges perdus. IBK est d'autant plus indéfendable que même ses camarades du Rassemblement Pour le Mali et de la majorité présidentielle l'ont lâché. Ces derniers sont à la recherche d'une légitimité nouvelle, eux qui auront été bafoués tout au long de ces sept années de pouvoir de leur mentor.

Certes le Mali a actuellement besoin de consensus. Cependant cela ne devrait pas se faire au détriment de l'éthique et de la justice qui sont essentielles dans la reconstruction du Mali nouveau. En effet, la plupart des politiques maliens se sont compromis dans des affaires de détournements de biens pu-



blics et autres malversations qui ont sali l'ensemble de la classe politique y compris, à tort, ceux et celles qui ont su garder leur dignité et se sont conduits en personnes de grande moralité. Il est indispensable de gommer à jamais cette image attachée aux politiques et en premier lieu au sein du M5-RFP. Le M5-RFP sera plus crédible si au moment de fournir la liste de ses membres devant participer aux organes de la Transition et au gouvernement, il ne présentait pas des personnes qui sont susceptibles de nuire à sa réputation du fait des actes qu'ils ont posés et dont les populations se font l'écho depuis un certain temps. En ces moments où les Maliens aspirent à un Mali nouveau débarrassé de tous les maux et vices étalés parfois au grand jour depuis des décennies, le M5-RFP ne peut pas faire l'économie de personnes peu fréquentables qui ont l'art de se dissimuler dans la foule et de se couvrir du manteau de l'agneau derrière leur fourrure de loup.

Cette mue est non seulement indispensable

pour le M5-RFP mais aussi et surtout pour le CNSP. En effet, depuis le 18 août 2020, les prédateurs se sont rués sur Kati où siègent les militaires qui ont pris le pouvoir, certains avec des mallettes remplies de FCFA, convaincus qu'il n'y a pas de Maliens qu'on ne puisse acheter. Ce sont là les fossoyeurs de la République, les mêmes qui, d'Alpha Oumar Konaré à IBK, en passant par ATT, courtisent et soudoient tous les régimes, en véritables prébendiers et détresseurs de la République. Si le CNSP ne veut pas tomber dans les erreurs commises lors du changement de pouvoir en 2012, il devra se prémunir contre les professionnels de la politique, ceux qui sont de tous les pouvoirs pourvu qu'ils continuent leurs basses besognes de dilapidation des ressources du pays. C'est une chance qu'au Mali tout le monde sait qui est qui, qui a quoi. Et les membres du CNSP connaissent sans doute tous les prédateurs de la République. Ils sauront, le moment venu, s'en débarrasser pour le bonheur des Maliens. Car les Maliens sont plus que jamais aux aguets et ne sont pas prêts à tolérer le retour sur la scène politique de ceux qui ont pillé les ressources de l'État. Le CNSP devra avoir toujours en tête la mise en garde de l'Imam Mahmoud Dicko, à savoir que les Maliens resteront vigilants. En d'autres termes, la foule qui a fait partir IBK sera encore là quand la situation l'exigera de nouveau. Mais il faut espérer que ce ne sera pas le cas. C'est pourquoi le Peuple scrutera tous les visages qui lui seront présentés lors de la mise en place des organes de la Transition. Gare alors aux brebis galeuses...

■ Diala Thiény Konaté



Habib Sacko

Gloire à Dieu il rentre chez lui



À chaque fois, IBK leur avait assuré ne pas imaginer revenir au pouvoir. L'ancien président se disait même « soulagé » et affirmait qu'il était bien traité et « respecté » par les putschistes. Il avait demandé à ses visiteurs de faire passer le message à ses anciens homologues de la Cedeao.



Ibou SY

#Mali : Ibrahim Boubacar Keïta a été libéré
27 août 2020 à 13h03 Par Jeune Afrique
Mis à jour le 27 août 2020 à 14h19



L'ex-président malien a été remis en liberté dans la nuit de mercredi à jeudi par la junte militaire.

L'ancien président malien, Ibrahim Boubacar Keïta, a été libéré aux alentours de 3 h du matin, heure de Bamako, a appris Jeune Afrique auprès de sa famille. Il a été ramené par des éléments des forces spéciales maliennes à sa résidence de Sébénikoro, laquelle est sécurisée par la junte.

La Cedeao a été en première ligne dans les négociations pour la libération de l'ancien chef de l'État malien. Durant toute la journée du 26 août, son représentant à Bamako, Hamidou Boly, a ainsi été en contact avec les putschistes du Comité national pour le salut du peuple (CNSP) afin de les inciter à libérer IBK avant la prochaine réunion des chefs d'État de la sous-région, prévue le 28 août.

Selon nos informations, la Cedeao avait en effet fait de la remise en liberté de l'ex-président un préalable à un assouplissement des sanctions à l'encontre de la junte. Celle-ci avait été fortement invitée à faire un geste de bonne foi.

Quelques jours plus tôt, les émissaires de la Cedeao, menés par l'ancien président nigérian Goodluck Jonathan, avait pu rencontrer Ibrahim Boubacar Keïta sur son lieu de détention, en présence des colonels du CNSP, puis en leur absence.



MALI KANU

Mali : Ibrahim Boubacar Keïta a été libéré
L'ex-président malien a été remis en liberté dans la nuit de mercredi à jeudi par la junte militaire.



L'ancien président malien, Ibrahim Boubacar Keïta, a été libéré aux alentours de 3 h du matin, heure de Bamako, a appris Jeune Afrique auprès de sa famille. Il a été ramené par des éléments des forces spéciales maliennes à sa résidence de Sébénikoro.

Il était détenu depuis le 18 août au soir et avait à plusieurs reprises été déplacé. Les putschistes affirmaient le retenir « pour sa propre sécurité ».

Source: Jeune Afrique



Touré Abdoul Karim



Tout d'un coup l'armée malienne a commencé à tuer les terroristes.

Avec une présence par milliers des soldats occidentaux sur notre territoire, nous avons passé bientôt une décennie à pleurer nos soldats qui tombaient comme des insectes, des soldats qui ont été même enterrés dans des fausses communes dans leur propre pays sans honneur dans une indifférence criarde, et au même moment IBK se rend à Paris pour aller pleurer une dizaine de militaires français qui ont perdu leur vie en voulant se faire maîtres des lieux. Aujourd'hui cette même armée est redevenue neuve et forte.

Il faut leur donner l'occasion de faire quelques exploits pour réveiller l'émotion populaire enfin de le duper.

Mr les soldats, sachez que l'histoire ne parle pas des soldats, l'histoire parle des rois, parce que ce sont les rois qui font l'histoire, pas les soldats.

Le rôle du soldat, c'est d'exécuter des ordres donnés par le roi. Il s'est engagé dans ce sens et il doit rester dans ce cadre.

La raison n'est pas dans la gloire de l'action ou de la décision. La raison est que le soldat est fait pour tuer. Quelqu'un qui tue ne peut être responsable de la destinée d'individus, parce que tuer transforme l'individu et lui coupe de son empathie face à des populations existantes en tout et pour tout.

Sachez raison garder, depuis qu'il est temps. Le seul et unique soutien de l'armée, c'est ce peuple qui peut l'accompagner et la soutenir. Si cette armée vient se positionner contre son peuple, elle risquerait d'être en danger aux seins des populations, surtout avec les abus qui ont été le lot des populations durant toutes ces années et qui ont créé un sentiment de division entre soldats et populations.

Nous sommes prêts à oublier tout cela. Nous sommes prêts à donner nos enfants encore en nombre pour accompagner notre armée où qu'elle aille.

Mais nous n'accepterons jamais que nos militaires viennent nous

berner pour maintenir la continuité de l'installation des forces françaises avec son lot de contingent des pompiers pyromanes en larmes de crocodile.

Le nombre des officiers haut gradés sans gloire dans notre armée et qui n'ont jamais mené une victoire, n'existe nulle part dans aucune armée au monde. Et paradoxalement, les nouvelles de la dislocation de l'armée malienne sont arrivées jusque sur la galaxie Andromède. Ce n'est pas seulement la terre entière qui est au courant.

Vous ne pourrez pas tromper qui que ce soit de façon continue. S'il y a quelque chose qui mérite des réformes urgentes, c'est bien l'armée, notre armée qui est remplie des rats qui se sont enrichis dans cette tragédie malienne. Si c'est cette même armée qui revient pour nous dire qu'elle va nous contrôler, parce que c'est nous le problème, elle ferait mieux de revoir sa feuille de route.

Des que vous êtes venus, vous avez commencé par narrer à tous les autres que vous êtes ouverts aux discussions. Vous avez demandé le soutien de tout le monde extérieur: l'ONU, la France, la CEDEAO, l'accord d'Alger qui alimente presque la haine entre maliens. Bref beaucoup de promesses aux autres.

Et le peuple malien qui attend, qui se sent le premier concerné, vous l'avez mis en mode veille, pour vous servir du mouvement M5RFP qui est en pleine explosion.

Faites attention sinon vous verrez même M100RFP, parce que ce pays est rempli des armes et il y a toutes sortes d'organisations criminelles qui tentent de recruter les jeunes chômeurs et désabusés pour vous combattre.

Cherchez les bonnes formules pendant que l'urgence est là.

Touré Abdoul Karim



Jeune Afrique

Depuis des semaines, des manifestants réclamaient sa démission, mais c'est une junte militaire qui l'a finalement obtenue : le président Ibrahim Bou-



bacar Keïta a annoncé, au soir du 18 août, qu'il quittait le pouvoir. Récit exclusif de cette journée où tout a basculé.



Alors que le dépôt des candidatures pour la présidentielle prend fin le 8 septembre, le front contre un troisième mandat d'Alpha Condé semble se déliter. À l'UFGD, des consultations sont même en cours en vue d'une éventuelle candidature de Cellou Dalein Diallo.



Alors qu'il doit être officiellement investi candidat par son parti le 28 août, Albert Mabri Toikeusse peaufine sa stratégie pour la présidentielle. Entre Alassane Ouattara et Henri Konan Bédié, l'ancien ministre compte bien peser sur le scrutin.



Figaro du Mali

Communiqué du Rassemblement pour le Mali (RPM) suite à la libération du président Ibrahim Boubacar Keïta



Bamako, le 27 août 2020 – Le Rassemblement pour le Mali (RPM) a noté avec grand soulagement que le président Ibrahim Boubacar Keïta a rejoint son domicile personnel ce jeudi 27 août 2020.

Le Rassemblement pour le Mali (RPM) se réjouit que le Comité national pour la sauvegarde du peuple (CNSP) a tenu parole.

Le Rassemblement pour le Mali (RPM) exprime toute sa gratitude à la CÉDÉAO, à l'Union Africaine, à la Minusma, aux pays membres du

Conseil de sécurité ainsi que toutes les bonnes volontés qui ont œuvré pour cette libération, première étape vers celle de toutes les autres personnalités encore détenues.

Le Président
Dr Bokary TRÉTA
Officier de l'Ordre national



Petit rappel d'histoire sur le choix d'un chef :

Procès de la Bande de Tiécoro BAGAYOKO , Kissima Doukara, Karim Dembélé, Charles Samba Sissoko tous arrêtés le 28 février 1978, jugés , condamnés, rétrogradés, déportés et dont certains seront paraît-il exécutés à Taoudenit par un commando envoyé depuis Bamako.

Dans un réquisitoire mémorable dont la répartition tout aussi magnifique lui eut été donnée par feu Me Demba DIALLO, le grand parquetier devenu par la suite un tout aussi grand avocat feu Me Hamacire N'douré théorisait ainsi sur la notion de chef en pointant du doigt le chef de la Bande Tiécoro BAGAYOKO :

« N'est pas chef qui se proclame chef !
N'est pas chef qui se veut chef !
N'est pas chef qui est bombardé chef !
Est chef qui est né pour être chef !
Est chef qui a l'étoffe d'un chef !

Un passionné visionnaire, désintéressé, qui ne craint personne, car par sa droiture , il est INVULNÉRABLE, capable de lancer un défi d'honneur sur sa moralité. Une telle personne de vertu convient à gouverner les Maliens et les engager sur les sentiers de l'intégrité et du sacrifice ultime.»

Avait-il tort ou raison sur ces jeunes officiers qu'on pourrait appeler la « Bande à Bonnot » du Mali?

Toujours est -il dit que pour Me Demba Diallo, le procès de la Bande de Tiécoro « n'était pas un procès, c'était un meeting d'exécution militaire » et le Ministère public avait tort sur toute la ligne. Un piège avait été tendu pour décapiter le CMLN de « ses vrais chefs » et de « son Leader naturel et charismatique Tiécoro BAGAYOKO».

Toujours est - il vrai que trente ans après sa disparition, le Rossignol du Mali , l'artiste Salif Keita lui a dédié des notes de frissons et de dignité à faire ressusciter un disparu.

Des grands moments d'histoire que je décortiquerais pour vous un jour , inch allah !

Mais pour l'instant, et pour moi dans tout ça, c'est de parler à la génération présente. J'ajouterais modestement ces mots à ceux du ré-

quisitoire du procureur N'Douré pour gagner la tribune de la postérité : « Le SALUT EST DANS LA VERTU DU CHEF. ET LE CHOIX DE LA VERTU POUR LE MALI D'AUJOURD'HUI EST LA SEULE VOIE DU SALUT »

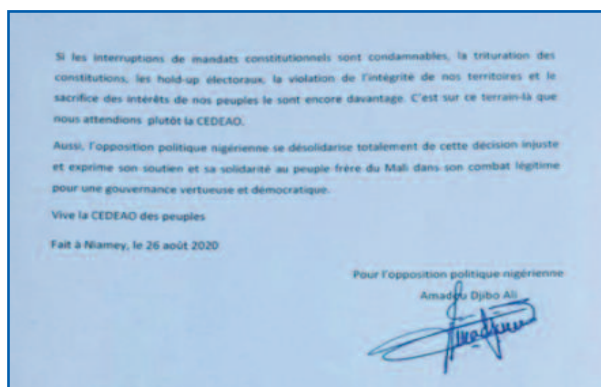
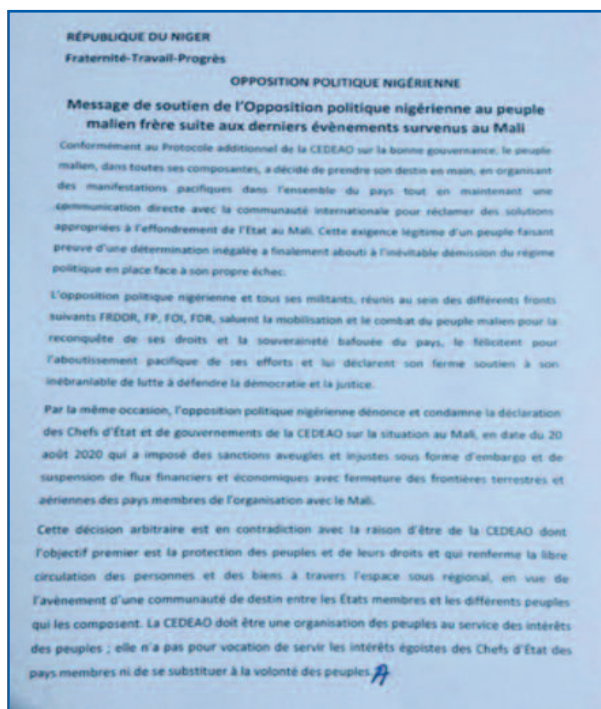
A bon entendeur, Salut!

A bon entendeur, s'aligne !

Me Alassane Diop. Al Diop



Des nigériens soutiennent le Peuple malien dans sa quête de solution et contre la bêtise de la cedeao.



YERI Bocoum



LE PRÉSIDENT DU COMITÉ NATIONAL POUR LE SALUT DU PEUPLE AU MALI REMERCIE LE ROI MOHAMMED VI DU MAROC.

Le Colonel Assimi Goita, Président du Comité National pour le Salut du Peuple (CNSP) au Mali, a reçu en audience, le 25 août 2020, au camp militaire de Kati de Bamako, l'Ambassadeur du Royaume du Maroc au Mali.

Au cours de cette audience, le Président du CNSP a remercié le Roi Mohammed VI pour la contribution active du Maroc aux efforts déployés en vue d'aboutir au dénouement de la crise malienne.

Le Colonel Assimi Goita a, par ailleurs, rappelé que l'Ambassadeur marocain a été le premier diplomate en poste à Bamako à avoir pris attache avec les nouvelles autorités maliennes et ce, dès le 20 août 2020.

Il a, également, salué les relations multiséculaires et le partenariat fécond qui lient le Mali et le Maroc et informé le diplomate marocain des mesures de confiance et d'apaisement prises, indiquant que la transition politique sera débattue entre les différentes composantes de la société malienne.

Il convient de souligner que le Roi du Maroc n'est jamais en terre étrangère en Afrique de l'ouest, notamment au Mali, compte-tenu des liens multidimensionnels qui lient le Royaume Chérifien à la sous-région.

Son statut de porte-étendard en Afrique lui a valu une ouverture par ses pairs Ouest-africains, qui n'ont vu aucune objection à la volonté du Roi Mohammed VI d'adhérer à la CEDEAO (Communauté Economique Des Etats de l'Afrique de l'Ouest).

De ce point de vue, tout ce qui touche à l'Afrique de l'Ouest, touche directement au Royaume du Maroc. Le Mali faisant partie de l'Afrique de l'Ouest, il n'est pas étonnant de voir le Roi Mohammed VI jouer son rôle bénéfique en participant à l'apaisement dans ce pays voisin de l'Algérie.

On relèvera que l'Ambassadeur algérien au Mali n'a eu le bénéfice que d'une très brève audience de la part du Colonel Assimi Goita.

D'ailleurs, pas un seul journal malien, algérien ou international, ni aucun site web n'ai daigné rapporter cette information passée totalement inaperçue.





CNSP
1 m · 🌐

Actualité CNSP |
#Liberationdelexpresident

Le CNSP informe l'opinion publique nationale et internationale que l'ex président Ibrahim Boubakar Keita a été libéré et se trouve actuellement à sa résidence .



COMITÉ NATIONAL POUR LE SALUT DU PEUPLE
TOUS UNIS POUR LA PATRIE




Gandhi Malien
51 min · 🌐

**Boubou CISSÉ et
Moussa TIMBINE
viennent d'être
libérés.**

👍 695 162 commentaires · 89 partages

Radio Guintan



Frappes des FAMA au centre et au Noord: le Dirpa n'est au courant de rien. Des rumeurs persistantes font état de frappes des avions.FAMA sur des cibles rebelles dans le centre et le Nord du pays. Joint par la rédaction de radio Guintan le colonel Major Diarra n'être au courant de rien. En termes clairs il ne confirme ni ne dément ces informations. Nous sommes en contact avec des sources sur place nous vous re-viendrons dès que nous aurons confirmé ou informé ces informations. ON attend la suite.



PLANET

PLANET Ananas

PLANET Ananas

PLANET Ananas

A base d'eau Supermont et de sucre Naturel

Mali : L'Urd confirme que Soumaïla Cissé est en vie



Après la publication d'un communiqué du CICR indiquant que la famille de Soumaïla Cissé, chef de file de l'opposition au Mali, a expédié une correspondance à sa famille, le parti dont il est le fondateur, l'Urd, confirme l'information. « L'Urd informe l'opinion nationale et internationale que par l'intermédiaire du CICR la famille de l'honorable Soumaïla Cissé a obtenu de lui une lettre prouvant qu'il est en vie », indique le communiqué signé le 21 Août dernier.

Le parti qui nourrit l'espoir de le voir revenir très rapidement sain et sauf « invite toutes les bonnes volontés à s'investir en vue d'obtenir très prochainement la libération de l'honorable Soumaïla Cissé ».

Il fut enlevé par des hommes armés non identifiés à Niafunké, au Nord du Mali, pendant qu'il battait campagne pour se faire réélire député à l'Assemblée nationale. Malgré le rapt qui n'est toujours pas revendiqué, Soumaïla Cissé passe au premier tour des législatives.

A. CISSÉ

Mali : Un accord entre les parties ramène le calme à Gao après trois jours de violence



À Gao au nord du Mali, un accord a été signé, en présence du gouverneur de région, par les communautés après trois jours de rencontres suite aux récentes violences meurtrières qu'a connues la ville la semaine dernière. Durant trois jours, toutes les communautés représentées par leurs leaders ont discuté des questions de sécurité et de cohésion sociale suite aux récents événements survenus dans la ville de Gao. Et c'est à l'issue de cette discussion qu'un protocole d'accord a été signé. De quoi donner espoir à Saliou Ibrahim, membre de la communauté Songhoy. « Il faut vraiment saluer ces trois jours de travaux intenses avec toutes les communautés. Toutes les communautés ont

Mali : L'UE a suspendu temporairement ses missions de formation de l'armée



L'UE a suspendu "temporairement" ses missions de formation de l'armée et de la police au Mali, après le coup d'Etat militaire qui a renversé le président Ibrahim Boubacar Keïta, a déclaré mercredi le chef de la diplomatie européenne.

"Nos missions ont été temporairement suspendues en raison des circonstances", a déclaré Josep Borrell, lors d'une conférence de presse à Berlin, à l'issue d'une réunion des ministres européens de la Défense. Il a ajouté que les instructeurs et formateurs de l'UE étaient cependant toujours sur place et qu'"ils reprendraient leurs activités aussi vite que possible".

L'UE a deux missions de formation au Mali, l'une pour entraîner l'armée et l'autre pour former les forces de sécurité civiles afin d'aider les autorités maliennes à retrouver le contrôle de leur territoire en proie à l'instabilité. Selon des responsables européens, la Mission européenne de formation de l'armée malienne (EUTM Mali) a entraîné environ 18.000 soldats au Mali depuis son lancement en février 2013.

Aucun des deux leaders du coup d'Etat ne figurait parmi les soldats formés, a assuré M. Borrell. En revanche, la ministre allemande de la Défense, Annegret Kramp-Karrenbauer, dont le pays préside actuellement l'Union, a dit que "certains des principaux protagonistes" parmi les putschistes "avaient eu une formation en France et en Allemagne". L'EUTM Mali réunit 620 militaires de 28 pays européens, membres ou non de l'UE.

Source : AFP

participé activement à ces rencontres-là, et chaque communauté est venue avec des propositions très fortes. Aujourd'hui je suis très content parce que nous sommes parvenus à un accord. Le gouverneur était là, Barkhane était là, la Minusma était là. Ce sont de hautes personnalités qui ont apposé leurs signatures sur ce document. »

Pour Sidi Mohammed Ould Mohammed Abdallah de la communauté arabe, c'est le suivi de l'accord qui est le plus important. « On a signé beaucoup de protocoles d'accord, mais il n'y a pas de suivi », regrette-t-il. A travers ces protocoles d'accord, les leaders communautaires promettent de s'impliquer davantage pour freiner la circulation illégale des armes à feu dans la région de Gao.

Source : RFI

Mali : La Douane saisit une tonne de cannabis à Ségou



L'administration des douanes a mis hors d'état de nuire une grande quantité de drogue. Les douaniers ont saisi le 24 Août dernier une tonne de cannabis soigneusement dissimulée entre des sacs de charbon à Ségou, à environ 200 km de Bamako. « Nous avons pu saisir cette quantité de drogue du fait de la vigilance des agents des douanes », a indiqué un responsable douanier qui précise que la quantité est d'une tonne d'herbe de cannabis en plaquettes de 2 kg chacune». Le produit prohibé était transporté dans un camion pris en filature par le Bureau des douanes de Ségou.

Cette saisie intervient après d'autres saisies majeures récentes à Bamako et à Bougouni portant notamment sur des boulettes de cocaïne avalées par un passeur nigérian et, plus récent, des milliers de faux timbres fiscaux d'une valeur de plus de 200 millions de FCFA.

A. CISSÉ

Rencontre M5-RFP-CNSP : « Nous sommes condamnés à réussir cette transition », dixit Issa Kaou N'Djim



Le Comité National pour le Salut du Peuple (CNSP) a rencontré hier le Mouvement du 5 juin-Rassemblement des Forces patriotique au Camp Soundjata de Kati. Au sortir de la rencontre, Issa Kaou N'Djim déclare que « nous sommes condamnés à réussir cette transition ». La rencontre tant attendue entre le M5-RFP et le CNSP s'est effectuée hier à Kati. Il s'agissait pour les deux entités d'échanger sur les axes de la transition après le départ du président de la République. Pour les membres du M5-RFP, cette rencontre avait tout son sens. « Nous sommes venus partager des informations avec le Comité National pour le Salut du Peuple (CNSP) et faire des plaidoyers autour de leur objectif qui est la mise en œuvre de la transition », a déclaré Issa Kaou N'Djim, membre du M5-RFP. Dans une démarche de refondation, il invite toute

San : Un mort et d'importants dégâts matériels suite à une pluie diluvienne à Sienso



Une personne a trouvé la mort et d'importants dégâts matériels causés suite à une forte pluie qui s'est abattue mardi sur le village de Sienso, localité située à 5 km de la ville de San, dans la région de Ségou, a appris l'AMAP de source locale. Selon notre source, une forte pluie s'est abattue sur le village de Sienso, causant la mort d'une femme de 58 ans, l'effondrement de 14 habitations, l'inondation de 38 puits, la submersion des latrines et l'effondrement de leurs murs et emportant beaucoup de ruminants.

La superficie inondée dans le village s'étend sur 04 hectares, déclare notre source qui précise que des risques pèsent même sur les maisons habitables dans cette localité où les concessions sont majoritairement construites en banco. Le maire de la commune urbaine de San, Mme Félicité Diarra, accompagné d'une délégation comprenant le chef de service local du développement social et de l'économie solidaire, Lamine Traoré et le chef de poste de la protection civile, le lieutenant Adama Daou, s'est rendu sur les lieux aux fins de constatation des faits survenus. La délégation, en quittant Sienso, a rendu une visite aux membres de la famille de la défunte pour présenter des condoléances et leur remettre une enveloppe symbolique selon notre source.

Notre source déclare que le chef du service local du développement social et de l'économie solidaire a enfin invité les populations à se méfier de toutes les maisons à risques et de ne boire uniquement que de l'eau potable, notamment celle provenant des forages.

NC/KM

la population malienne à soutenir le CNSP dans cette lutte de délivrance. Pour lui, la réussite de cette transition est primordiale. « Nous sommes condamnés à réussir cette transition pour une sortie définitive de la crise. Elle permettra de créer des bases solides de la nouvelle démocratie basée sur la légitimité populaire et faire un encrage entre le politique et le peuple », explique M. N'Djim.

La CEDEAO ciblée

L'organisation sous régionale n'a pas été épargnée par M. N'Djim. Il invite la population malienne à ne pas se soumettre à l'agenda imposé par cette dernière qui ne sera pas conformes aux exigences du peuple.

Moctar Koné

Année scolaire 2019-2020 : Les promoteurs et enseignants des écoles privées interpellent le CNSP sur leurs calvaires

Cette année scolaire 2020 a été une des pires années que l'école malienne ait connue ces dernières années. L'une des plus touchées parmi ces victimes de cette année scolaire troublante sont les promoteurs des écoles privées dont certains ont accepté de nous raconter les difficultés qu'ils endurent en ce moment.

Depuis quelques années, l'école malienne fait l'objet de grèves répétitives des enseignants des établissements publics. Cette année, ces nombreux mouvements ont été amplifiés avec l'avènement de la Covid-19 au Mali qui a aussi occasionné la fermeture des classes pour le respect des mesures barrières la fermeture des classes au mois de mars dernier. Ce qui fut le début d'une véritable crise pour le monde scolaire privé.

Y.K, promoteur d'école à Yirimadio : « Je sais que le Coronavirus existe bel et bien au Mali, mais c'est les moyens de prévention notamment les mesures barrières édictées que le gouvernement a mis en place qui nous ont paru très compliquées. J'ai une école fondamentale (premier et second cycle) en location. A chaque fin de mois, je dois cinq cent mille franc CFA à mon locataire sans compter la part du personnel et le corps enseignant que je paye. Depuis l'arrêt des cours, je n'ai rien reçu de la part des parents d'élèves même le mois de mars qui était déjà écoulé, donc je suis fortement endetté et en plus chacun a une famille à nourrir. Cela fait 15 ans que je suis dans les affaires scolaires, cette année est la pire que j'ai vécue en tant que promoteur d'école et je ne sais plus à quel saint me vouer ».



Doumbo, enseignant dans une école privée déclare ceci : « On n'avait pas de problème avec notre promoteur bien avant cette crise sanitaire. Nous savons que l'état actuel des choses est indépendant de sa volonté. Depuis février, nous n'avons rien perçu comme salaire et l'Etat n'a rien fait pour assouplir la souffrance des établissements privés, à travers le fonds Covid promis par l'Etat », regrette-t-il.

Certains directeurs comme M. Natoumé pensent que la situation est devenue plus compliquée encore avec la reprise partielle des classes d'examen, puisque les parents d'élève continuent toujours à ne pas payer la mensualité face à l'incertitude de la tenue des examens de fin d'année, menacée par la grève des enseignants des écoles publiques et le risque d'année blanche qui plane toujours sur l'année scolaire. Pourtant, IBK à l'époque avait déclaré vouloir débloquer une somme colossale pour soutenir les sociétés privées y compris les écoles privées. Malgré le cri de cœur d'un collectif des enseignants des écoles privées, cette promesse est restée vaine. C'est pourquoi les promoteurs et enseignants des écoles privées se posent toujours la question de comment et sur quelle base ce fonds a été réparti pour n'avoir rien reçu malgré les difficultés qu'ils encourent.

The image shows a blue and yellow graphic advertisement. On the left is the logo for SAER EMPLOI, with the text 'SOCIÉTÉ AFRICAINE D'ÉTUDES ET DE RÉALISATIONS' underneath. On the right, the text reads 'GESTION DES RESSOURCES HUMAINES'. In the center, a stylized line graph in yellow and blue is accompanied by the text: 'Leader des services de Gestion des Ressources Humaines et Paie en Afrique de l'Ouest'.

Assurés et Prescripteurs, Attention à la fraude !



La CANAM rappelle à tous que toute fraude commise pour accéder aux prestations est punie par les dispositions de la loi N°09-015 du 26 Juin 2009.

La CANAM sait compter sur la compréhension de tous

Adama Dramé du Sphinx en exil en France : “Papa Mambi Keïta et moi serons de retour à condition... J’ai confiance en cette junte”

Depuis Paris (France) où il a été interrogé par téléphone le jeudi dernier par notre confrère SAXE de la Radio FM, le Directeur de Publication du journal le Sphinx, Adama Dramé dit tout ou presque à propos du changement intervenu au Mali, des affaires «Birama Touré», « Amadou Haya Sanogo », Soumaïla Cissé de l’achat de l’avion présidentiel, etc.
Lisez l’interview !

Quelle est votre impression après le changement intervenu au Mali ?

Adama Dramé : Un grand soulagement ! Nous avons été soulagés ! Nous avons suivi les événements pas à pas ! Ce sont, eux-mêmes, qui le disaient : « Que Dieu œuvre au triomphe de la vérité. » C’est fait aujourd’hui. Dieu n’a jamais œuvré à la manifestation du mensonge. Ils n’avaient plus affaire aux Maliens, mais à Dieu qu’ils ont défié... On n’a jamais vu ça dans le monde entier après Idi Amine Dada et Mobutu...

A quoi les Maliens peuvent-ils désormais s’attendre maintenant ?

Comme le disait si bien l’ancien président américain, Barack Obama : « L’Afrique n’a pas besoin d’hommes forts mais d’institutions fortes ». Le Mali aussi. Il faut, pour ce faire, avoir des textes réglementaires propres et bien appliqués. Cela évitera les contestations post-électorales et les conflits y inhérents. C’est à ce prix qu’on aura des institutions fortes. Et celui qui sera élu à la suite des élections organisées par ces institutions, aura toute la légitimité pour diriger le pays.

Peut-on faire confiance à ces militaires pour créer les conditions nécessaires à cet effet ?

Personnellement, je leur fais confiance. D’abord parce que nul après IBK ne pourra faire la même chose... Par ailleurs, je suis en contact avec eux (les membres de la junte, Ndlr) ... Je leur ai donné des conseils.

Il vous est demandé à tous de revenir au bercail. Mamadou Hawa Gassama a



d’ores et déjà préparé les billets pour le retour Qu’en dites-vous ?

Nous voulons bien retourner, mais pas avant que les personnes impliquées dans notre départ soit mises hors d’état de nuire. Je ne suis pas seul. J’ai en effet reçu le message m’invitant au retour et je me prépare par conséquent.

Mais c’est à cause de l’affaire Birama et de la menace de mort y afférente que je me suis exilé. Les choses ont désormais changé. Nous envisageons, Papa Mambi et moi, revenir. Je suis en effet, constamment en contact avec « l’Epervier du Mandé » ici à Paris !

Il était impératif pour nous de partir au pays... Et le sais-tu ? Ils ont fait disparaître le dossier Birama Touré. Heureusement que j’ai pu mettre

la main dessus avant de quitter le Mali. Cela a été fait après le départ du juge d’instruction Diarra qui a eu le courage de convoquer Karim Keïta. Un ministre a été en effet nommé pour régler définitivement trois affaires : celui de l’avion présidentiel, des équipements et fournitures militaires (affaire KAGNASSY), le dossier des ex-putschistes (Amadou Haya Sanogo et autres) parce que ceux-ci en savent trop sur eux et enfin, celle Birama Touré.

Il s’agissait pour eux de classer ce dernier dossier. Et dans une certaine mesure cela n’était pas possible, d’y extraire Karim Keïta et condamner les lampistes. Ils avaient en effet entamé leur sale besogne. Des magistrats ont même rencontré un de nos témoins de cette affaire en vue d’acheter son silence... Nous avons des témoignages précis contre eux.

Leur truc était de taxer tout opposant ou journaliste respectueux de sa déontologie et de la vérité, d'apatride.

Et pensez-vous que l'affaire Soumaïla Cissé connaîtra une issue heureuse avec la junte ?

J'ai en effet bon espoir ! Ce sont eux qui ont fait enlever Soumaïla Cissé et l'ont remis aux Jihadistes... D'ores et déjà, selon certains, le prisonnier est arrivé à faire parvenir une lettre à sa famille à travers le CICR. (La remise de lettre à la famille Cissé a eu lieu le lendemain Ndlr). Il dit être sain et sauf mais craint pour sa vie car sa santé qui se détériore.

Vous souvenez-vous qu'avant cette lettre, IBK a été le seul à dire qu'il était en vie et qu'il connaissait parfaitement ses ravisseurs ? Ce n'est tout simplement pas le mode opératoire des jihadistes.

Et que savez-vous par rapport aux dossiers que vous aviez évoqués, l'achat de l'avion présidentiel ?

Je l'ai dit en son temps. L'appareil en question a été acquis à 7 milliards F CFA et facturé à 21 milliards.

Le marché de Kagnassy est de l'ordre de 98 milliards. Ils l'ont poussé à 125 milliards F CFA pour mieux se lécher les babines.

Et qu'en est-il de l'image du Mali en France ?

L'image du Mali est sérieusement écorchée en Europe. Et l'on espère que les choses changeront à partir de cet instant. Et comme le dit si bien l'Imam Dicko, nous ne sommes pas un peuple soumis

Et pour conclure ?

Nous restons sereins et droits dans nos bottes comme nous l'avions été au temps d'Alpha Oumar Konaré, d'ATT et d'IBK lui-même. Nous n'hésiterons nullement à publier tout ce que la junte fera de bien ou de mal.

■ Traduits et transcrits par Batomah Sissoko

Cour d'assises : Des accusés aux mœurs légères à la barre

Le premier a comparu pour tentative de sodomie sur mineur. Et le second pour avoir eu des rapports intimes avec sa victime sans le consentement de celle-ci. Chacun d'eux en a eu pour son compte. Il venait de passer quatre années derrière les barreaux avant de comparaître devant les juges au deuxième jour des travaux de la cour d'assises. Heureusement pour lui, le nommé ON est ressorti libre de ses mouvements du tribunal aux termes de son procès. La cause. Ce plombier quadragénaire, originaire de Niono (Région de Ségou) a déjà purgé la peine à laquelle les juges venaient de le condamner à l'issue de son jugement pour son implication dans une histoire de sodomie sur un mineur âgé de 13 ans au moment des faits.

Selon l'acte d'accusation, les faits se sont passés plus précisément dans la nuit du 18 mars 2016, quelque part à Hamdallaye, en Commune IV du district de Bamako. C'était aux environs de 22 heures cette nuit-là. ON qui errait dans le quartier très probablement à la recherche d'une proie facile, a fini par s'asseoir sous un arbre, attendant sa chance. Durant cette attente, sa pulsion ne faisait que croître au fil des minutes.

Il a finalement décidé de se mettre quasiment à nu sous l'arbre dans une obscurité ambiante. Mais peu de temps avant de se débarrasser de ses tenues, il avait constaté la présence d'un garçonnet dans les alentours. Sans hésiter il fit appel à ce bambin identifié plus tard comme AB, âgé seulement de 13 ans. En bon fiston, le petit s'est empressé pour aller répondre à l'appel de celui qui a l'âge de son tonton. Jusque-là, tout semblait normal sous l'arbre. Mais, l'anormal s'est produit dans la tête du garçonnet (comme pour quiconque d'ailleurs) lorsqu'il s'est approché de ON. Il a trouvé que ce dernier s'était presque débarassé de tous ses vêtements pour l'attendre. Arrivé à côté de son futur bourreau, le garçon a été pris de court par celui-ci. C'est comme cela qu'on lui a pris par les deux mains pour essayer de le faire asseoir sur ses jambes alors qu'il lui avait déjà enlevé sa culotte dès qu'il s'est approché de lui. Totalement confus,

le bambin ne comprenait rien dans cet étrange jeu dans lequel le plombier voulait le faire participer. Aussitôt il s'est mis sur la défensive. Il a commencé à se débattre comme un beau diable contre les assauts de ON. Celui-ci tentait de le forcer pour entretenir des relations sexuelles avec lui. Et sans autre forme.

Pendant que le plombier est occupé à vouloir coûte que coûte satisfaire sa libido, un véhicule de patrouille des policiers s'immobilisa juste non loin des lieux. « Seul Dieu le Tout Puissant sauve un enfant », dit-on. Et ce garçonnet n'a dû son salut qu'avec l'arrivée impromptue des policiers comme si quelqu'un les avait avertis. Comme un « malheur n'arrive jamais seul » non plus, le plombier venait d'être pris sur les faits par des agents assermentés. Chose qui lui a bloqué toutes tentatives de négation des faits.

Une fois à la barre, le présumé auteur des faits n'a pas cherché de faux fuyant. Il les a reconnus, tout simplement. Comme tout accusé, il n'avait qu'à s'expliquer pour davantage éclairer la lanterne de la cour avant que les jurés ne se prononcent définitivement sur son cas. C'est comme cela qu'il a tenté de donner des explications apparemment trop simplistes. Il a ainsi dit que la nuit où les faits se sont passés, il était effectivement en compagnie de sa petite victime. Mais, soutient-il mordicus, c'était dans l'intention d'envoyer celle-ci dans la rue adjacente pour une commission personnelle.

Mais bizarrement, juste à partir de cette brève explication, l'accusé a commencé à mélanger les pédales. Dans la même veine, il a poursuivi qu'au moment où il s'apprêtait à commettre son acte, que les patrouilleurs ont coincidé avec la scène décrite plus haut. Plus grave, le plombier n'a pas voulu faire traîner les choses. Il a directement avoué qu'il a agi sous l'effet de l'alcool avant d'exprimer son « profond regret ».

C'était autour de la victime de passer à la barre pour sa narration. Très brièvement, le bambin dira ceci : « Ce monsieur m'a appelé pour me demander d'aller lui acheter quelque chose dans la boutique dans l'autre rue. Et



lorsque je suis venu il m'a traîné de force pour me faire asseoir sur ses jambes », a lancé le petit apparemment sans crainte.

Dans son réquisitoire, le parquet, après avoir relaté les faits tels qu'ils semblent s'être passés, a requalifié les faits en tentative de viol. Selon le magistrat, la cause est simple et très claire. « Lorsqu'il a tenté de baisser la culotte du petit, la police s'est présentée sur les lieux ».

Sans vouloir polémique, le parquet a requis que le plombier soit maintenu dans les liens

de l'accusation. Cela au vu des faits tels que précédemment relatés. Le conseil de l'accusé ne pouvait que se réjouir avec cette requalification de la scène par le parquet lui-même. C'est pourquoi, la robe noire a plaidé pour des circonstances atténuantes en faveur de son client. Visiblement sa plaidoirie n'est pas tombée dans les oreilles d'un sourd. Notamment celles de l'avocat général qui a requis l'application de l'article 18.

Revenu à la charge, le conseil de l'accusé ayant compris qu'il va bénéficier de circons-

tances atténuantes, est allé jusqu'à plaider l'acquiescement de son client. Et apparemment, il semble avoir obtenu ce dont il avait besoin. La cause. Après délibération, la cour a condamné son client à 4 ans de prison ferme. Peine qu'il a déjà purgée en détention. C'est pourquoi, le plombier est sorti libre de la cour pour regagner son domicile...

■ **Tamba CAMARA**

malikile.com
La première Plateforme de Distribution de communiqués et de relation médias et bien d'autres services !

74 Malikié
MIGRATION IRREGULIERE :
48 MALIENS PERISSENT EN MER

Humanitaire : AMSCID vole au secours des personnes déplacées !

L'Association malienne de solidarité et de coopération internationale pour le développement (AMSCID) a remis, jeudi 27 août 2020, des lots de kits sanitaires et de produits alimentaires aux personnes déplacées internes en Commune VI du district de Bamako.



Venir en aide aux populations déplacées à la suite de la crise sécuritaire qui écumine notre pays, tel était l'objectif principal de cette cérémonie de donation. Cette action s'inscrit dans le cadre de la lutte contre la pandémie de la maladie à Coronavirus au Mali. Elle bénéficie du soutien financier du secours populaire Français et l'association catalane pour la paix (Espagne).

Le représentant du Maire de la Commune VI, Bakary Dembélé, a remercié l'AMSCID pour cette action de solidarité à l'endroit des populations déplacées. Selon lui, ce geste de solidarité vient à point nommé pour atténuer la souffrance des personnes déplacées, surtout en cette période de soudure. La situation des déplacés interpelle tout le monde et mérite une attention particulière.

Pour le représentant du Président de l'AMSCID,

Dr Mamadou Mamby Traoré, cette cérémonie est certes modeste, mais pleine de signification. « **Malgré la modestie de nos moyens, nous voulons contribuer à atténuer les souffrances de ces personnes déplacées internes, en apportant un soutien en kits sanitaires et en produits alimentaires. Une action qui vise à contribuer à l'amélioration des conditions sanitaires et alimentaires, des personnes déplacées de trois camps à Bamako (Sogoniko, Faladié et Sénou). Il s'agit pour nous, de s'inscrire dans la lutte de notre pays, contre la pandémie de la maladie à Coronavirus** », a-t-il dit.

Mieux, il a ajouté : « **Cette action humanitaire est la poursuite de nos engagements de solidarité que nous menons depuis 2013, avec nos partenaires Espagnols et**

Français. Les conditions de vie des personnes déplacées, environ 428 ménages (1813 personnes) nous interpelle toutes et tous, à plus d'un titre. A l'AMSCID, nous en avons pleinement conscience. L'objectif de la présente cérémonie est de mettre à la disposition des personnes déplacées internes, accueillies en Commune VI, en collaboration avec la mairie et la direction nationale du développement social, un lot de kits sanitaires et des produits de premières nécessités. Le souhait de l'AMSCID est de voir le retour, la réinstallation et la réintégration de ces populations, dans leurs villages en paix, unis et solidaires », a-t-il souhaité.

Le directeur national du développement social, Ibrahima Abba Sangaré, a félicité l'AMSCID pour toutes les actions qu'elle pose dans le cadre de la solidarité et du développement à travers l'ensemble du pays. « **Au-delà de la cérémonie de remise, je tiens à placer cette action dans tout son sens. Son sens qui est lié à un contexte social très critique de notre pays. Il s'agit de compatir à la souffrance de nos compatriotes qui ont quitté le centre du pays face à la situation d'insécurité qui règne. Je remercie tous les partenaires qui ont accompagnés l'AMSCID pour qu'elle puisse mener ses activités. Aussi, la cellule de lutte contre la covid-19 qui a donné les kits de lavage des mains. Ces kits permettront de respecter certaines mesures barrières qui ont été édictées par les autorités sanitaires. Nous lançons un appel à l'ensemble des partenaires pour que cette œuvre de solidarité puisse continuer** » a-t-il dit, tout en invitant les bénéficiaires à faire un bon usage des kits reçus. Cette donation est composée de 20 kits de lavage des mains, un lot de masques de protection ; 40 cartons de savons ; 23 tonnes de riz soit 464 sacs de 50kg, 232 sacs de sucre et 350 cartons d'huile, le tout pour la bagatelle de 23 250 000 F CFA.

L'ONG Conseil et appui pour l'éducation à la base a établi des jugements supplétifs pour 156 enfants déplacés. Cette action permet de donner une identité à ces enfants.

■ **Ibrahim Sanogo et Lassina Sidibé Stagiaire**

Enquête d'Afrobaromètre sur le Mali : 82% des Maliens font confiance aux forces de défense



Effectuée aux mois d'avril et mars 2020, l'enquête a concerné 1200 adultes des différents secteurs socio-économiques du pays. Fidèle à une tradition bien établie, le Groupe de recherche en économie appliquée et théorique (GEAT), après chacune de ses enquêtes invite les hommes des médias pour partager avec eux les résultats obtenus. C'était le cas lundi dernier, à son nouveau siège, sis à Kalaban-coura ACI.

La présentation de ces résultats, faite en visioconférence, situation de covid-19 oblige a été introduite par le directeur exécutif de GEAT Mali, Pr Massa Coulibaly. Celle-ci a été complétée par une présentation succincte des résultats de cette enquête faite par Boubacar Bougoudogo.

Il a fait savoir que l'enquête en question porte sur la gouvernance du pays. A ce niveau, les Maliens ; dans une majorité écrasante, ne font plus confiance aux Institutions de la République. Sur les personnes enquêtées, 83% accordent leur crédibilité aux chefs traditionnels. 82% de ces personnes font confiance aux leaders religieux contre 47% au Président de la

République et aux Institutions républicaines. Boubacar Bougoudogo de poursuivre, en indiquant que cette crise de confiance envers la plupart des Institutions de la vie démocratique avec les pouvoirs exécutif, législatif et judiciaire, a connu des baisses importantes entre 2004 et 2020, avec 47% pour le Président de la République, 37% pour l'Assemblée nationale et 36% pour les Cours et Tribunaux.

Par rapport à la situation actuelle du pays, Boubacar Bougoudogo dira que l'enquête a révélé que l'écrasante majorité des Maliens ont estimé que la direction générale et la situation économique du pays, sont mauvaises. Elle a révélé aussi que les personnes sondées de Bamako à Kayes, en passant par Koulikoro, ont jugé que la situation économique a empiré depuis l'année dernière.

C'est pourquoi, vu le contexte qui prévalait, on a assisté à la création du Mouvement du 5 juin-Rassemblement des Forces Patriotiques (M5-RFP). Celui-ci s'est inscrit en conformité avec les résultats obtenus par l'enquête d'Afrobaromètre.

Mais bien que la situation soit moins relui-

sante par la faute des différents gouvernements de l'ère démocratique, les Maliens dans leur majorité restent attachés à la démocratie en tant que système de gouvernement. Ils rejettent le régime militaire comme solution à long terme aux problèmes du pays. Aussi, le fait qu'il puisse avoir un soutien ou une tolérance à la prise de contrôle à court terme, les résultats rapportés ici suggèrent que les Maliens jugeront les responsables du coup d'État à l'accomplissement de leur promesse de restaurer la démocratie.

Après la brillante présentation de Boubacar Bougoudogo, des partenaires d'Afrobaromètre sont intervenus pour partager avec l'assistance leurs points des résultats obtenus à partir de cette enquête. Ensuite, l'équipe de GREAT a répondu aux questions posées par des confrères. Rendez-vous a été pris une présentation des résultats de l'enquête d'Afrobaromètre.

■ Diakalia M Dembélé

Démocratie et bonne gouvernance : IBK disqualifié pour donner des leçons



Certains propos diffusés dans les médias et sur les réseaux sociaux sont attribués à l'ancien président IBK, qui les aurait tenus en guise de conseils aux jeunes militaires du Conseil National pour le Salut du Peuple (CNSP). En quoi et à quel titre l'ancien président IBK, le parrain des corrompus des sept (7) dernières années et dont les mains sont trempées du sang de 23 jeunes maliens, peut se muer en « donneur de leçon » de démocratie au Mali, ce beau pays qu'il a complètement détruit et qui se trouve aujourd'hui au bord de l'abîme par sa faute exclusive ? A Assimi Goita et ses camarades du CNSP, IBK aurait tenu les propos suivants : « Mes enfants, je n'ai aucune amertume vous concernant. Vous agissez en pensant faire le meilleur pour le Mali. Je suis prêt à accepter tout ce qui vous aidera, car Allah Soubana Watallah sait qu'à aucun insistant, vous n'avez été désobligeants à mon égard. Je ne chercherai aucunement à revenir aux affaires, même pas pour une seconde. Souffrez toutefois que je formule une seule requête. Ne permettez pas à ceux qui veulent profiter de la situation d'avoir gain de cause. Votre transition doit servir de leçon à tous ceux qui voudront à l'avenir se servir des maliens pour ramasser dans la rue ce qu'ils n'auront jamais par les urnes. Construisez ce Mali avec une nouvelle génération d'hommes et de femmes patriotes. Vous ne connaissez pas ceux qui m'ont combattu, moi si. Certains d'entre eux sont prêts à casser

et à démolir la république pour le pouvoir. Mais Inchallah, les maliens seront édifiés des intentions de chacun tôt ou tard. De grâce, faites avec une nouvelle génération et, Inchallah, ayez l'assurance en retour que je ne poserai jamais d'acte qui puisse vous être préjudiciable. Jamais ! » Est-on vraiment sérieux dans ce pays ? Comment un Ibrahim Boubacar Kéita, qui s'est rendu coupable de parjure en violant son serment, en violant la Constitution et en violant la séparation des pouvoirs, qui s'est rendu coupable de forfaiture et de haute trahison, peut encore affirmer dans ce pays : « Ne permettez pas à ceux qui veulent profiter de la situation d'avoir gain de cause. Votre transition doit servir de leçon à tous ceux qui voudront à l'avenir se servir des maliens pour ramasser dans la rue ce qu'ils n'auront jamais par les urnes » ? Lui IBK peut-il jurer sur le Coran qu'il a gagné les élections en 2018 ? La réponse est sans conteste non, et tous les maliens le savent ! La victoire d'IBK en 2018 n'est que le fruit de la fraude, du bourrage des urnes au nord et dans certaines parties des régions de Ségou et de Kayes, à travers un vol systématique des suffrages des électeurs mis en place par son Premier ministre de l'époque et son gouvernement. Certains ministres se sont même payés des voyages de luxe sur le dos des maliens pour aller prendre des images de locomotives à l'étranger et venir mentir aux maliens dans le seul but de faire aboutir la

victoire forcée de IBK. Les faits sont têtus, et les élections de 2018 ne sont pas aussi loin dans le temps pour assister à l'autodérision d'un président déchu !

Encore que ça pouvait passer, si les propos suivants ne lui étaient pas attribués : « Construisez ce Mali avec une nouvelle génération d'hommes et de femmes patriotes. Vous ne connaissez pas ceux qui m'ont combattu, moi si. Certains d'entre eux sont prêts à casser et à démolir la république pour le pouvoir ». A-t-il bien dit des « hommes et femmes patriotes » ? Parlons donc patriotisme. Un patriote se permettrait-il de faire preuve, comme lui IBK l'a fait, d'arrogance et de mépris envers son peuple face au massacre de plus 15.000 victimes civiles et militaires au Nord et au Centre du pays, et quelques 400 villages détruits ?

Enfin, il y a lieu de se demander si les militaires avaient pris le soin d'accrocher un miroir dans le local où ils gardaient IBK, car il aurait dû se regarder dans la glace pour voir s'il pouvait tenir les propos ci-après : « Vous ne connaissez pas ceux qui m'ont combattu, moi si. Certains d'entre eux sont prêts à casser et à démolir la république pour le pouvoir ». Sans même rappeler que ceux qu'il indexe ici, et dont la plupart a servi son régime, ont tous refusé de s'associer de nouveau à un pouvoir bâti sur rien d'autre qu'un tissu de mensonges sur fond de corruption et d'impunité, qu'est-ce que lui IBK n'a pas fait pour le pouvoir ?

N'est-ce pas que pour le pouvoir, lui IBK s'est rendu coupable de crimes de sang, en ayant recours de manière illégale à la force antiterroriste, FORSAT, pour réprimer des manifestations pacifiques, d'abord à Sikasso, et ensuite à Bamako, faisant 23 morts et plus d'une centaine de blessés ? N'est-ce pas que pour le pouvoir, il a laissé notre armée sans défense, tout l'argent destiné à l'achat d'équipements dignes de ce nom ayant été détourné et bouffé par lui et ses proches ?

Alors, de quelle leçon de démocratie et de bonne gouvernance IBK veut-il donner aujourd'hui aux maliens qu'il a rendus miséreux et pour qui il n'a nourri que mépris et indifférence ? Halte donc à l'imposture et à la démagogie ! Et le mieux pour le président ploutocrate déchu serait de se taire ... pour de bon !

■ Yama DIALLO

Le CNSP et les dures épreuves du pouvoir : Pour le Mali, le défi doit être relevé !



Incontestablement, les membres du Comité National pour le Salut du Peuple (CNSP) jouissent d'un soutien populaire consécutif à l'état d'exaspération des maliens face au régime corrompu du désormais ancien président IBK, mais aussi de l'agencement et du contenu de leur toute première déclaration. Mais au fur et à mesure, ils semblent butter aux dures réalités de l'exercice du pouvoir, coincés qu'ils sont entre les exigences formalistes de la CE-DEAO et d'une certaine communauté dite internationale ! Entre discours et pratique, sauront-ils se tirer d'affaire à bon compte ? Voilà toute la question !

Cela est d'autant plus vrai que selon certains les militaires pourraient très vite, s'ils ne prennent garde, se voir des acteurs politiques et même de la société civile sur le dos, s'ils devraient continuer à privilégier les acteurs du M5-RFP aux autres. Certains n'ont d'ailleurs pas apprécié qu'ils se soient affichés lors du meeting du M5. Le M5-RFP qui entend d'ailleurs leur soumettre un document de transition. Vont-ils se focaliser sur ce document pour mettre en place la nouvelle transition ? Une seule certitude, le colonel Goïta et ses hommes se doivent de rester à équidistance de tous les acteurs en place, s'ils tiennent

vraiment à réussir leur pari.

A l'inverse pour d'autres, le salut et la réussite de la transition ne sont concevables et réalisables que si le M5-RFP et le CNSP, les deux locomotives du changement réussissent à se mettre d'accord dans le cadre d'un partenariat stratégique.

A première vue, cela va pas être du tout une tâche facile, au regard du fossé entre le militaire et le politique, même s'ils assurent que c'est aux Maliens de définir les contours de la transition. Et de quelle transition parlent-ils, dès lors qu'on est passé de l'espérance d'une transition civile à une transition militaro-civile en l'espace de quelques jours seulement. Sur ce point, sans vouloir exclure les militaires du processus, nous pensons qu'il s'agirait plus qu'on laisse la présidence de la transition à un civil qui, même si le rôle n'est pas encore défini, aura du pain sur la planche, du moment qu'il s'agit avant tout de restaurer la confiance entre le Mali et ses partenaires dont le rôle va être grand dans la concrétisation des objectifs qui seront assignés à la transition.

Il faut donc, en plus d'un homme de poigne, un homme qui est aux faits des rouages du fonctionnement des politiques internationales, un homme capable de fixer un Emmanuel Ma-

cron ou un Donald Trump dans les yeux pour défendre le Mali. Loin de nous l'idée de prendre les militaires pour des sans cervelle, mais ils sont, de par leurs missions, peu habitués aux arcanes de la vie publique nationale et internationale. Il y a aussi le fait que peu de dirigeants accepteraient de confier certaines choses à un militaire. En contrepartie, un militaire pourrait bien être nommé comme Premier ministre de la transition, ne serait-ce que pour mieux veiller à ce que tout se déroule comme prévu dans la conduite de l'administration générale.

Un autre défi pas le moindre, comment les membres du CNSP vont-ils s'y prendre, pour ce qui concerne l'engagement souscrit dans la mise en œuvre de l'accord d'Alger ? En effet, dans leur première déclaration, ils se sont engagés à appliquer l'Accord pour la Paix et la Réconciliation nationale issu du processus d'Alger en lançant cet appel à la CMA à la Plateforme : « Nous invitons par ailleurs nos frères de la Coordination des Mouvements de l'Azawad (CMA) et de la plateforme à nous rejoindre pour la mise en œuvre efficace de l'accord issu du processus d'Alger... Nous sommes attachés au processus d'Alger, la paix au Mali est notre priorité et elle se fera avec vous ».

Sur ce point, il y a un problème, car l'accord d'Alger, tel qu'il est aujourd'hui, n'est pas un bon accord pour nombre de nos compatriotes, qui souhaiteraient d'ailleurs qu'il soit relu pour l'adapter à la constitution et aux réalités sociopolitiques de notre pays. Cela a été dit et redit aussi lors du dialogue national inclusif ! Chose que refuse pour le moment la CMA, pour qui il faut une application intégrale dudit accord. Comment faire alors pour dépasser cet obstacle qui, il faut le dire, est à la base du retard jusqu'ici pris dans la mise en œuvre de cet accord.

Les militaires du CNSP se sont-ils fait piéger ? Le plus dire dans tout cela est qu'ils parviennent à maintenir l'unité et la cohésion en leur sein. En effet, l'appétit venant en mangeant, il ne faudrait surtout pas que certains d'entre eux poussent des dents au point de vouloir reprendre les choses en main. Le cas Sanogo et consorts, avec ce qui est finalement advenu au colonel Youssouf Traoré est encore vivace dans les esprits. Pour finir, seule la passion Mali doit l'emporter !

■ Yama DIALLO

Mali : Une coalition politique de premier plan offre sa collaboration à la junte



Le mouvement de contestation qui a mobilisé pendant des semaines contre le président malien Ibrahim Boubacar Keïta s'est dit mercredi disposé à "accompagner" la junte qui l'a finalement renversé, dans le processus de transition devant rendre le pouvoir aux civils.

La junte a formellement reçu pour la première fois la coalition hétéroclite qui avait mobilisé pendant des semaines pour la démission de M. Keïta.

Un groupe d'officiers a fait chuter le 18 août, sans grand déploiement de force le chef de l'Etat, déstabilisé après avoir été soutenu pendant des années par la communauté internationale dans la lutte contre le jihadisme et la profonde crise traversée par son pays.

Le putsch pose la question du rôle qui sera imparti à cette coalition, le Mouvement du 5-juin – Rassemblement des Forces patriotiques (M5-RFP), dans le "Mali nouveau" et la transition promis par les militaires. L'un des chefs de file du M5 a positionné celui-ci mercredi comme l'interlocuteur obligé de la junte.

"Il doit être acté que les deux acteurs majeurs de la transition pour le changement tant at-

tendu par le peuple malien" sont le M5-RFP et le Comité national pour le salut du peuple (CNSP) mis sur pied par les militaires pour gouverner, a déclaré le président du comité stratégique du M5-RFP, Choguel Maïga, après la rencontre.

"Les deux acteurs clés sont le M5-RFP et le CNSP, ou si vous voulez le CNSP et le M5-RFP", a-t-il insisté.



Ballet diplomatique

Le mouvement a salué la prise du pouvoir par le CNSP le 18 août, estimant que les militaires avaient "parachevé" sa lutte. Des milliers de ses partisans ont acclamé les militaires à Bamako le 21 août. Ceux-ci ont promis de restituer le pouvoir aux civils dans un délai non précisé.

Une mission de médiation de la Communauté des Etats de l'Afrique de l'Ouest (Cédéao) s'est achevée lundi sans accord sur les conditions d'une transition. Mais elle a exprimé l'espoir que la junte accède à sa demande d'une transition limitée à environ un an ou moins et conduite par une personnalité civile, et non pas militaire, avant que les chefs de l'Etat de l'organisation n'examinent à nouveau la situation lors d'un sommet prévu vendredi.

Les dirigeants de la Cédéao sont censés délibérer sur la nécessité de maintenir ou non, voire de renforcer des sanctions déjà prises, comme la fermeture des frontières des Etats membres avec le Mali et l'arrêt des flux financiers et commerciaux.

Les militaires s'inquiètent de l'effet de ces mesures de rétorsion sur un pays confronté, en plus de la propagation jihadiste et des violences intercommunautaires, à une grave crise économique et sociale.

La Cédéao avait dit le 20 août dénier toute légitimité aux putschistes. Plusieurs organisations internationales, dont la Cédéao, l'Union africaine et l'Organisation internationale de la francophonie ont suspendu le Mali de leurs instances depuis le coup d'Etat.

Mais l'exigence initiale d'un retour au pouvoir de M. Keïta ne paraît plus à l'ordre du jour, et



les analystes notent une inclination au pragmatisme chez les partenaires du Mali.

Missions de l'UE suspendues

L'entrevue, présentée comme une prise de contact d'une heure environ, s'est déroulée dans les locaux de l'état-major du camp de Kati, à une quinzaine de kilomètres de Bamako, devenu le quartier général du nouveau pouvoir. Elle doit être suivie d'une autre, samedi, en présence du chef de la junte, le co-

lonel Assimi Goïta, absent mercredi, selon des participants.

"Nous sommes disponibles pour accompagner ce processus" de transition, a affirmé Issa Kaou Djim, un proche de l'imam conservateur Mahmoud Dicko, figure la plus influente du M5.

Cette coalition hétéroclite, composée d'opposants politiques, de chefs religieux et de membres de la société civile, a mené, après les législatives contestées de mars-avril, une fronde sans précédent contre le président

Keïta.

La junte a aligné ces derniers jours les prises de contact, non seulement avec les représentants de la société civile, mais avec les ambassadeurs des membres permanents du Conseil de sécurité de l'ONU, le commandant de la force française antijihadiste au Sahel, Barkhane, ou encore le chef de la mission de l'ONU au Mali (Minusma), Mahamat Saleh Anadif.

Mercredi, l'UE a annoncé avoir suspendu "temporairement" ses missions de formation de l'armée et de la police au Mali "en raison des circonstances", selon le chef de la diplomatie européenne, Josep Borrell, à l'issue d'une réunion à Berlin des ministres européens de la Défense.

Selon des responsables européens, la Mission européenne de formation l'armée malienne (EUTM Mali) a entraîné environ 18.000 soldats au Mali depuis son lancement en février 2013. Sous-équipée, mal formée et mal dirigée, l'armée malienne avait connu une débâcle face à des groupes armés, notamment jihadistes, qui ont occupé les deux-tiers du pays pendant plus de neuf mois en 2012-2013, avant d'être chassés par une intervention militaire internationale lancée par la France.



UN GROUPE BANCAIRE PROCHE DE VOUS !

Filiales



BDU - BF
BURKINA FASO



BDU - CI
CÔTE D'IVOIRE



BDM FRANCE
FRANCE



BDU
BANCO DA UNIÃO
GUINÉE BISSAU

Siège social : Avenue Modibo Kéita / BP 94 Bamako Mali

Tél. : (+223) 20 22 20 50 / 20 22 53 36 - Fax. : (+223) 20 22 50 85/20 22 42 50

www.bdm-sa.com



Fabrication de sacs en plastique : Un métier en plein essor

Ces objets utilitaires confectionnés à partir des nattes en plastique artisanaux s'arrachent comme du petit pain.

Grossistes, détaillants et fabricants, chacun y trouve son compte

Le Mali regorge de talents qui excellent dans la confection de produits artisanaux. En la matière, la fabrication de sacs à main, de sacoches, de paniers pour ménagères, à partir des nattes en plastique est en plein essor dans notre pays. Ces bijoux artisanaux s'arrachent comme du petit pain. Grossistes, détaillants et fabricants, chacun y trouve son compte.

C'est le cas de Bamba Coulibaly. Il se dit fonctionnaire de l'enseignement fondamental en congé de formation à l'École normale supérieure (Ensup) où il prépare une licence en histoire et géographie. Installé sous un petit hangar de fortune à l'entrée du quartier de Daoudabougou, non loin d'un croisement, son atelier est sollicité tel un magasin de curiosités. C'est là que nous l'avons rencontré le lundi de la semaine dernière. Son collègue Issa Coulibaly et lui étaient en train de fabriquer des sacs à main et des paniers pour ménagère à partir de nattes en plastique.

Une fumée piquante qui s'échappe du fourneau, pollue l'atmosphère. En effet, notre interlocuteur, surnommé Maïga (un nom que son entourage lui a collé en référence à son homonyme) brûle des plastiques, laissant dégager une odeur gazeuse tout autour de sa fabrique de fortune. Où sont visibles, installés devant lui, des instruments rudimentaires avec lesquels l'ouvrier fait des miracles.

FOURNEAU REMPLI DE BRAISES- Comme outil de travail, Bamba Coulibaly se sert d'un fourneau rempli de braises et de quatre couteaux qui, à force d'être enfoncés dans le feu, rougissent. À l'aide de ces poignards qu'ils aiguissent pour les rendre plus tranchants, l'artiste se saisit des morceaux de nattes posées par terre pour les découper. Il soude les pièces utiles pour en faire un objet d'art qui sera écoulé sur le marché. «Je pratique ce métier à Bamako depuis deux ans. Je m'approvisionne

en nattes, fabriquées ici même au Mali, auprès des grossistes au Dabanani, au Grand marché de Bamako.

Tous les trois jours, j'achète 40 à 45 nattes à 1.500 Fcfa l'unité», précise-t-il. Il peut, selon lui, fabriquer sur commande trente sacs par jour, voire plus et consomme au moins 500 Fcfa de charbon. Maïga ajoute que, souvent, des gens s'arrêtent au passage pour passer des commandes (deux à trois sacs de modèles différents). Quelques heures plus tard, ils reviennent pour les récupérer, affirme l'artisan. En la matière, Bamba Coulibaly produit différents modèles de sacs : en formes rondes, rec-

tangulaires, cylindriques... Le respect de la mesure est capital. Les sacs de taille moyenne mesurent 28 cm de longueur sur 27 cm de largeur, le corps étant estimé à 32 cm. Les plus gros mesurent 38 à 40 cm le côté. Leurs prix varient de 2.500 à 3.000 Fcfa l'unité. Les sacs sur lesquels sont gravés les noms du client, une pratique à la mode chez les femmes, sont cédés à 3.000 Fcfa.

Sur certains paniers déposés tout autour sont dessinés des fleurs toutes aussi jolies les unes que les autres. Ces œuvres d'art attirent forcément le regard des passants. Comme Aminata Kébé qui était de passage ce jour-là. Elle arrête son véhicule pour faire ses achats. «J'adore cet artisan car, on sent qu'il a l'amour de son métier. À chaque fois que je passe par là, je trouve de nouvelles créations et je ne peux m'empêcher d'en acheter quand j'ai de l'argent. Le produit est purement traditionnel et c'est joli», commente-t-elle avant d'en acheter quatre de couleurs et de modèles dif-



férents.

30.000 À 50.000 FCFA PAR JOUR- Si Aminata peut s'approvisionner directement chez le fabricant, tout le monde n'a pas cette possibilité. C'est pourquoi, des dizaines de personnes gagnent leur pain quotidien en écoulant ces produits d'art. «Il y a trente revendeurs dans mon entreprise, sans compter ceux qui y viennent d'eux-mêmes pour se ravitailler en nattes afin de les livrer dans la ville à des prix abordables. Je leur cède l'unité entre 1.500 à 2.000 Fcfa», confirme l'artisan.

Batosse Coulibaly, revendeuse âgée de 25 ans, est une cliente fidèle. «Un jour, en allant à la maison, j'ai trouvé un sac très joli chez Bemba que j'ai acheté à 2.000 Fcfa. Il a beaucoup plu aux gens. J'ai alors eu l'idée de passer une commande pour me lancer dans ce commerce, rappelle celle qui venait d'acheter seize sacs. Il me cède le sac à un prix compris entre 1.500

et 2.000 Fcfa. » Elle revend les modèles simples à 2.500 Fcfa contre 3.000 Fcfa pour les autres. «Aujourd'hui, je gagne mieux ma vie grâce à cette activité. J'ai pu réaliser beaucoup de choses comme le financement du mariage de mes frères et sœurs», loue-t-elle, sourire aux lèvres.

Quid du fabricant lui-même ? «J'ai pu réaliser beaucoup de choses grâce à ce métier. Je n'avais ni terrain à usage d'habitation, ni frigo, encore moins de fauteuils dans mon salon. Aujourd'hui, j'ai pu m'offrir tout cela grâce à mes recettes quotidiennes qui tournent entre 30.000 à 50.000 Fcfa. Cette année, je me suis payé une voiture. Et je n'ai même pas besoin de mon salaire d'enseignant dans l'immédiat», répond l'artisan. Il déplore les conséquences graves de ce travail sur la santé. Il dit avoir subi des soins intensifs pendant plusieurs jours. Il arrivait à peine à respirer. Sa santé

s'est améliorée et il a repris le boulot maintenant. Mais il continue de travailler sans masque pour se protéger contre le gaz toxique. Frère aîné de sa famille et père de deux filles, Bemba jouit d'une grande expérience dans l'exercice de ce métier qu'il a appris sur le tas, depuis son jeune âge, auprès d'un de ses cousins installé à Fana, dans la Région de Koulikoro, à moins de 127 km de Bamako.

Bemba Coulibaly exerçait ce métier durant ses temps libres. C'était juste, selon lui, pour s'occuper pendant cette période généralement consacrée aux loisirs. Avec la propagation de la pandémie du coronavirus dont l'une des conséquences a été la fermeture prolongée des écoles, le trentenaire en a fait son activité principale. Et il se frotte les mains.

■ Fadi CISSÉ

SAMA
transfert d'argent

Transfert d'argent

ECONOMISEZ JUSQU'À
40%
SUR VOS FRAIS DE
TRANSFERT D'ARGENT

www.sama.money

Mopti : La “falaise de Bandiagara” fera bientôt peau neuve

Pour le retour de la cohésion sociale dans la région de Mopti, la « Falaise de Bandiagara » est sur le point d’être réhabilitée par l’UNESCO en collaboration avec ALIPH et les autorités maliennes.

Abritant 289 villages répartis sur une superficie de 400 000 hectares dans la région de Mopti, 5^e région du Mali, la « Falaise de Bandiagara », inscrite sur la liste du patrimoine mondial de l’UNESCO depuis 1989, fera bientôt peau neuve. Cette réhabilitation se fera par l’Organisation des Nations unies pour l’éducation, la science et la culture (UNESCO). Un projet qui sera possible grâce à l’appui financier de l’Alliance internationale pour la protection du patrimoine dans les zones de conflit (ALIPH). Cette Alliance appuie ce projet à hauteur de 1 million de Dollars US. Cette réhabilitation de la « Falaise de Bandiagara » participera grandement au retour de la cohésion sociale et de la résilience des communautés souffrant des années de conflits. C’est cet aspect que la directrice générale de l’UNESCO, Audrey Azoulay a souligné dans son

intervention : « La culture n’est pas seulement trop souvent victime de conflits armés prolongés, c’est aussi une source essentielle de résilience et une base importante pour la consolidation de la paix ». À l’en croire, « à travers ce nouveau projet, en collaboration avec les autorités maliennes et avec un financement d’ALIPH, nous visons à placer la culture au cœur des efforts de soutien aux communautés qui habitent cette région ». Ce projet durera trois (3) ans. Il vise notamment à réhabiliter « le patrimoine architectural endommagé notamment les logements, les greniers et les sites dédiés à la culture traditionnelle, ainsi qu’à restaurer la production d’objets culturels et à sauvegarder les objets de cérémonie dans une collection commémorative », précise le site indiaéducationnary. La même source indique qu’en dehors de l’aspect

cohésion sociale, ce projet vise également l’épanouissement des femmes à travers des activités génératrices de revenus.

Pour mener ce travail à bon port, les experts de l’UNESCO travailleront en étroite collaboration avec une équipe d’experts maliens du ministère de la Culture, de la Direction nationale du patrimoine culturel (DNPC), de la Mission culturelle de Bandiagara (BCM) et de la Mission multidimensionnelle intégrée des Nations Unies pour la stabilisation au Mali (MINUSMA), aux côtés des communautés locales, indique indiaéducationnary.

Rappelons que « ALIPH a été créé en 2017, en partie en réponse à la destruction du patrimoine culturel du Mali », a déclaré le Dr Thomas S. Kaplan, président d’ALIPH avant d’indiquer que leur « partenariat avec l’UNESCO et les autorités maliennes constitue un plan concret et ambitieux de sauvegarde des trésors du patrimoine culturel mis en danger par les conflits. »

Rappelons que ce joyau culturel avait subi des dommages en raison de l’éclatement de la crise sécuritaire dans le pays en 2012. Une crise qui s’est rapidement étendue sur le centre du pays à partir des régions situées au nord.

■ Fadi CISSÉ



RDC : En détention, Vital Kamerhe transféré à l'hôpital

Condamné à 20 ans de prison pour corruption et détenu depuis avril dernier, le directeur de cabinet du président Tshisekedi, Vital Kamerhe, aurait été transféré dans un hôpital de Kinshasa, selon son parti. Son procès en appel est reporté au 18 septembre.

Le directeur de cabinet du président de la République démocratique du Congo, Vital Kamerhe, en détention depuis avril, a été évacué de la prison, dimanche, pour suivre des soins dans un hôpital de Kinshasa, a révélé son parti, via son assistant Michel Moto.

Interrogé par l'Agence France-Presse, Maître Kabengela, l'avocat de Vital Kamerhe n'a ni confirmé ni infirmé cette nouvelle.

"Nous avons formulé une demande de mise en liberté provisoire, justifiée par l'état de

santé de M. Kamerhe qui se dégrade", avait indiqué vendredi Me Jean-Marie Kabengela.

"Procès politique"

Nommé directeur du cabinet du chef de l'État en janvier 2019, M. Kamerhe a été arrêté le 8 avril 2020 et condamné à 20 ans de prison, avec l'entrepreneur libanais Jammal Samih, 79 ans, pour le détournement d'environ 50 millions de dollars.

Malgré ce procès et cette condamnation inédite, véritable feuilleton en RDC, M. Kamerhe clame son innocence et ses avocats dénoncent une "justice expéditive". Ses partisans parlent d'un "procès politique" pour l'empêcher de se présenter à la présidentielle de 2023.



Il a interjeté appel contre cette décision rendue en première instance. Le procès en appel est prévu le 18 septembre après plusieurs reports pour des raisons de procédure. Pour Trésor Kibangula, du groupe d'Etude sur le Congo, la population congolaise a "soif de justice" et "besoin d'un coupable" : Vital Kamerhe "était un homme très influent", rappelle le chercheur.

Togo : Le couvre-feu instauré dans trois villes face à la progression du coronavirus



Avec 1 326 cas diagnostiqués et 27 morts depuis le début de la pandémie de coronavirus, le Togo ne voit pas, pour le moment, d'amélioration sur le front sanitaire. Depuis plusieurs jours, les cas de contamination dans la région centrale ont flambé et les autorités togolaises ont pris des mesures d'ur-

gence.

Ce sont trois villes, Adjengré, Tchamba et Sokodé, qui sont de nouveau bouclées. Un couvre-feu est instauré de 21h à 5h et cela pour un temps encore. Selon le communiqué du gouvernement, la situation dans ces localités est préoccupante.

D'après le docteur Michel-Serge Kodom, dans la zone, le relâchement sur les mesures barrières lors de la récente fête de l'Aïd est l'une des causes. « D'abord, il y a un déni d'acceptation de ce virus. Ensuite du relâchement sur les gestes barrières et nous avons constaté également qu'il y a toujours des attroupements lors des funérailles, baptêmes et autres mariages ».

Pas de matériel de protection

La peur gagne de plus en plus de terrain même au sein du personnel soignant. Selon une source médicale, entre le 20 juillet et 23 août, soit en 33 jours, 494 cas positifs dont 42 agents de santé contaminés. Il y a de quoi sonner l'alarme. Un médecin dans un des centres de soins de Lomé témoigne. « Le matériel de protection n'est pas disponible pour tout le personnel. Chacun essaye de s'en procurer à ses propres frais. »

L'état d'urgence sanitaire est toujours en vigueur jusqu'au 15 septembre. Les organisateurs des fêtes traditionnelles d'initiation, de moisson et de sacrifice, prévues habituellement entre juillet et septembre, sont appelés à les faire en évitant les rassemblements.

Championnat D2 du District de Bamako : Guidars et AFE se neutralisent

Au terme d'un match plaisant, les deux favoris de la poule B se sont quittés dos à dos (1-1). La confrontation entre le FC Binga et l'ASKO s'est également achevée sur le même score d'un but partout. Guidars-Afrique football élite, c'était le match au sommet de la 7^e journée du championnat D2 du District de Bamako. L'enjeu de cette confrontation était la première place de la poule B. D'un côté, il y avait Guidars le leader du classement et de l'autre, son dauphin, AFE. Guidars devait gagner ou à défaut obtenir le partage des points pour rester en tête du peloton, alors que les Centristes de la Commune V avaient impérativement besoin d'un succès pour s'installer dans le fauteuil de leader. On connaît le résultat : les deux formations se sont quittées dos à dos (1-1), au terme d'un match très plaisant qui s'est malheureusement disputé sans spectateurs, en raison de

la pandémie du coronavirus. Solamane Sidibé a débloqué le tableau d'affichage pour AFE (1-0, 22^e min), mais peu avant la mi-temps, Ousmane Kamissoko a remis les pendules à l'heure pour Guidars.

En deuxième période, malgré les intentions affichées de part et d'autre, rien ne bougera au tableau d'affichage et ce, jusqu'au coup de sifflot final du référé central Boubou Traoré. Avec ce résultat, Guidars reste aux commandes de la poule B, devant son plus sérieux concurrent, AFE. Les deux équipes comptent le même nombre de points (17), mais les protégés du technicien Ousseynou Guindo disposent d'une meilleure différence de buts.

«Je ne suis pas content de la prestation de mes joueurs. Ils n'ont pas joué à leur meilleur niveau, mais je pense qu'il y a une explication. Les joueurs sont restés plusieurs mois sans compétitions à cause de la crise sanitaire.

C'est seulement le 10 août que nous avons repris les entraînements collectifs.

L'équipe a manqué de rythme aujourd'hui (lundi dernier, ndlr), c'est normal», a analysé Ousseynou Guindo.

Dans le camp adverse, le technicien Tiémélé Alain s'est également dit déçu de la prestation de ses joueurs, mais aussi du partage des points : «Notre objectif était de gagner ce match et empocher les points de la victoire. Je ne suis pas du tout content du résultat, l'équipe n'a pas été à la hauteur », a martelé le technicien. «Nous allons continuer à travailler pour revenir plus fort pour la deuxième partie de la saison», ajoutera Tiémélé Alain.

En deuxième heure, Binga FC et ASKO se sont également neutralisés (1-1). Au but de Youssef Simpara (36^e min) a répliqué l'attaquant des Oranges de Korofina, Soumaila Coulibaly (52^e min). Il n'y a pas eu non plus de vainqueur dans le duel entre ACI 2000 et Caïman football club de Kalaban-Coura qui se sont affrontés sur le terrain LC. BA (0-0), alors que ASAC a assuré le service minimum face au FC Gaoussou dominé 1-0 sur le terrain d'entraînement de l'Usfas.

■ Djènèba BAGAYOKO





Côte d'Ivoire : Didier Drogba écarté de la course à la présidence de la FIF

Enième rebondissement dans la course à la présidence de la Fédération ivoirienne de football : la candidature de Didier Drogba a été rejetée par la commission électorale, ce jeudi 27 août.

Décidément, la candidature de Didier Drogba à la présidence de la Fédération ivoirienne de football est digne d'un « soap opera ». Dernier épisode : la commission électorale de la Fédération ivoirienne de football (FIF) a annoncé, ce jeudi 27 août, qu'elle invalidait la candidature de l'ancien attaquant de Chelsea ainsi que celle de Paul Koffi Kouadio.

Une candidature qui a fait couler beaucoup d'encre

Les parrainages présentés par Didier Drogba ont été en partie rejetés. Celui reçu de l'Africa Sport d'Abidjan, au titre des clubs de Division 1, et celui obtenu de l'AMAF-CI (arbitres) au titre des groupements d'intérêt sont irreceva-

bles, selon la commission.

Le dossier de Drogba avait initialement été validé le 9 août, sans que la décision ne soit notifiée aux candidats, ce qui avait poussé la FIF à suspendre la commission et le processus électoral. Rétablie par la Fifa, la commission a ensuite repris ses travaux sans son président René Diby, qui a claqué la porte. L'ancien ministre des Sports aurait refusé la tenue d'un nouveau vote au sein de la commission pour désigner les candidats déjà validés.

Yacine Idriss Diallo, ancien troisième vice-président de la FIF et l'actuel vice-président de la Fédération et président de la Ligue Sory Diabaté ont vu leurs candidatures acceptées pour succéder à Augustin Sidy Diallo.

Nouveau coup dur pour l'ancien capitaine des Éléphants

L'ancien joueur de Marseille promettait de contribuer à la renaissance de ce sport roi en

Côte d'Ivoire qui, selon lui, « va mal ». Il avait, dès le départ, le soutien de Yaya Touré.

L'ancien capitaine des Éléphants ivoiriens avait déjà subi un coup dur mi-juillet, lorsque l'Association des footballeurs ivoiriens (AFI) avait refusé de le parrainer, mais il avait réussi à obtenir huit parrainages et le soutien d'un des cinq groupements d'intérêt nécessaires pour postuler à l'élection.

« Ce n'est pas tant être président de la FIF qui m'intéresse, mais c'est la mission qui lie cette fonction », avait-il affirmé devant une foule nombreuse au moment du dépôt dossier. « Notre football va mal [...] nous nous engageons à contribuer à la renaissance du football ivoirien », avait poursuivi l'ancien international, retraité des terrains depuis fin 2018. Ajoutant : « Je suis de retour et déterminé à apporter ma pierre à l'édifice, au renouveau et au développement du football ivoirien. Il est très important pour moi de rendre au football ivoirien tout ce qu'il m'a donné. »

Didier Drogba dispose de cinq jours pour faire appel de cette décision. Cette élection, en forme d'imbroglie avec des luttes intestines incessantes, est devenue un véritable feuilleton depuis le mois de juin. La suite au prochain épisode...



Bélier (21 mars - 19 avril)

Si une certaine pression pesait sur vos épaules ces derniers temps, tout se calme et tout redevient beaucoup plus positif ! On peut dire qu'aujourd'hui c'est une belle journée sur le plan professionnel. On vous propose un changement de direction.

Ouf ! Vous pouvez souffler, vous attaquez le dernier jour du mois en vous félicitant, car vos finances ne sont pas dangereusement dans le rouge. Vous avez lutté pour ne pas tomber dans les dépenses compulsives, vous êtes fier de vous.



Taureau (20 avril - 19 mai)

Ami Taureau, si vous utilisez les mathématiques, ou des connaissances scientifiques dans votre métier, vous allez décrocher le jackpot aujourd'hui ! En effet, l'amas planétaire Lune-Mercure-Vénus va dérouler le tapis rouge à votre carrière...

Dans votre signe, Mercure vous fera cocher toutes les cases qui vous conduiront à la bonne santé financière... Aujourd'hui, ami Taureau, vous ne plaisanerez pas du tout avec l'argent ! Pour autant, vous n'en ferez pas non plus une obsession... Ouf !



Gémeaux (20 mai - 21 juin)

Par contre c'est dans ce domaine que vous pourrez donner libre cours à votre créativité débordante. Des idées géniales vont venir à votre conscience et vous pourrez ainsi canaliser votre énergie en exprimant positivement ce qui sort de vos profondeurs intérieures.

Le noeud nord en Cancer vous parle d'acceptation de soi et de vos richesses. Il peut s'agir aussi de vos richesses intérieures. Vous devez faire un travail de nettoyage intérieur des vieilles mémoires obsolètes. Reprenez le pouvoir sur votre vie.



Cancer (21 juin - 21 juillet)

Vous passerez à l'action après avoir évalué la situation. Votre force reposera sur une alliance de tact et d'aplomb. Vous alternerez des phases de travail en équipe avec d'autres en solo, un équilibre indispensable à vos yeux pour faire du bon boulot.

Vous ferez preuve d'une incroyable intuition à laquelle s'ajoutera un instinct infaillible pour réaliser de bonnes affaires. Dans l'instant, vous capterez si le projet est fiable et quel profit vous pourrez en tirer. Vous userez de la chance sans en abuser.



Lion (22 juillet - 23 août)

Votre meilleur atout reste avant tout votre disponibilité. Votre organisation permet à vos activités de s'épanouir, votre évolution professionnelle se fait dans des conditions favorables. Rien à redire, à part, continuez les efforts !

Les planètes annoncent de bons retours sur investissement, votre argent fait des petits, vous n'aurez plus qu'à compter les retombées d'ici quelque temps. La bonne nouvelle vous enchante, dans votre tête vous commencez à vous faire des plans.



Vierge (23 août - 23 septembre)

Aider les collègues qui éprouvent des difficultés, la réponse est oui ! Faire leur travail, la réponse est non ! Chez vous, ami Vierge, la bonté commence avec le b de bonté et non avec le b de bêtise... Que ce soit bien clair entre vous et eux ! C'est par l'action énergique que vous allez vous occuper de vos affaires. Vous allez pourvoir vous-même à vos nécessités financières. Grâce à l'intervention de Vénus, vous allez affirmer votre esprit d'entreprise et garder la mainmise sur vos possessions...



Balance (23 septembre - 22 octobre)

Si vous avez un travail créatif ou artistique, ce sera une très bonne journée pour vous car l'imagination voisinera avec les bonnes intuitions. Vos idées seront sans aucune limite. Vous aurez un feeling certain et très prononcé pour l'esthétique de très bon goût.

De l'argent caché pourrait vous apparaître au grand jour et vous créer une assez bonne surprise. Vous n'avez jamais soupçonné que de telles situations puissent vous arriver. Vous n'en revenez pas. Quelle chance vous avez !



Scorpion (23 octobre - 22 novembre)

Il vous restera encore quelques tracasseries à régler, qui causeront un léger retard dans vos activités, mais qu'à cela ne tienne : vous aurez de l'énergie à revendre et une détermination à toute épreuve. Une fois terminées, vous aurez le champ libre.

Ce sera par votre savoir-faire que vous récolterez des euros, tant en négociant qu'en recourant au système D. Par ailleurs, Mercure dans votre signe récompensera les actions que vous aurez menées par le passé. Vous serez gratifié grâce à vos mérites.



Sagittaire (23 novembre - 21 décembre)

Vous n'hésitez pas à exprimer vos attentes, votre hiérarchie vous écoute attentivement, c'est un point très positif, cela veut dire que vos demandes sont prises en considération. Vous êtes un élément fort pour votre entreprise, c'est valorisant.

Vous ne vous laissez pas prendre au dépourvu. Aujourd'hui, vous regorgez de bonnes idées, si votre situation financière reste encore sous surveillance, vous n'hésitez pas à dépenser un peu d'argent si vous en avez envie, mais vous restez prudent.



Capricorne (21 décembre - 20 janvier)

Vous aurez du mal à croire en vos chances. En fait, vous ne cesserez pas de penser à l'évolution de votre carrière... Vous avez un talon d'Achille dans votre activité professionnelle : le manque de polyvalence ! Vous ne ferez rien pour que cela change...

Si l'argent était un carburant, vous seriez en panne sèche ! Votre esprit ne sera pas très alerte. Du coup, vous ne serez pas en mesure de faire preuve de savants calculs financiers, notamment ceux qui vous permettraient de faire des économies...



Verseau (20 janvier - 19 février)

La Lune noire en maison 2, vous oblige à revoir en profondeur les bases de vos revenus. De profonds changements sont à prévoir. Il faut repartir sur des bases plus saines mieux adaptées à la situation actuelle.

Vos revenus étant tributaires de votre métier. C'est par là qu'il faut commencer à réformer. Si vous ne faites pas les changements nécessaires, le destin va vous envoyer des situations qui vont vous forcer à le faire.



Poisson (19 février - 21 mars)

Vos mises au point feront leur effet, d'autant plus que vous ne serez pas coutumier du fait. On vous regardera différemment et vos adversaires comprendront qu'ils devront composer avec vous au lieu de vous glisser des peaux de bananes sous les pieds.

Votre intuition ne vous aura pas trompé et ce sera triomphant que vous annoncerez cette bonne nouvelle pécuniaire à vos proches. Ils auront peut-être encore des doutes sur votre succès financier, mais s'inclineront, admiratifs, devant cette évidence.

**Promo
Modem 4G**



Proche de vous

29 000 FCFA

au lieu de ~~39 900F~~

- 25%

**JUSQU'À 10 APPAREILS
CONNECTÉS EN SIMULTANÉ**



4G



Malitel

Proche de vous

**5 Go
offerts**



SPiRiT

Jusqu'au 30 juin 2020

Profitez du meilleur de l'Internet mobile pour vos **smartphones, tablettes et ordinateurs** avec une vitesse de connexion allant jusqu'à **150 Mbit/s**.

Rendez-vous dans nos agences.

service client : 6700

www.malitel.ml

www.facebook.com/malitel.official